

Discours d'ouverture du président Hubert Auque

Ici, à Strasbourg sous le soleil et la chaleur alsacienne s'ouvre en France le XVII^e congrès de l'AIEMPR.

Bienvenus à tous les non-membres qui viennent découvrir et participer aux travaux de l'AIEMPR, bienvenus aux membres des 17 pays, vous d'abord qui venaient de loin, d'Amérique latine accompagnée par notre dynamique vice-présidente pour l'Amérique latine Bettina Gomez Piñerio de Nitsche et de la déléguée pour l'Argentine Marina Gomez-Prieto ; bienvenus aussi aux espagnols et à son délégué Rafael Briones : A todos los hispanohablantes, deseo una feliz estancia y un fructuoso trabajo de investigación durante este congreso.

Bienvenus aussi à vous italiens avec votre délégué Elisabetta Simeoni, merci d'être venus nombreux en voisins Buono soggiorno e lavoro stimolante durante quattro giorni.

Bienvenus à tous les francophones qui viennent de Belgique, Hollande et Luxembourg avec leur déléguée France Ruzette, à ceux de Suisse avec son délégué Emmanuel Schwab, aux Canadiens avec leur représentant Gabriel Lavoie, au très petit nombre de français et à la représentante de ce pays Mayalen de Recondo, pays dont on sait l'importance lors de la création de l'AIEMPR qui pourtant n'est jamais parvenue à s'y développer. Et parmi les francophones nos amis grecs et le délégué pour la Grèce Alexandre Stavopoulos.

Enfin bienvenus à vous qui venaient d'autres pays, je pense à l'Afrique, l'Allemagne..., pays où l'AIEMPR n'a pas encore de groupes de travail.

Un petit instant de pause pour nos interprètes, à qui je souhaite également un bon séjour, puisque je vais saluer dans leur langue les membres de la quatrième langue du congrès : Tinc interès a no oblidar la quarta llengua del congrés, ja que son molts els catalans membres de l'AIEMPR. Encara que no tots estiguin ara aquí, benvinguts vosaltres els que veniu de Barcelona, Lleida, tot Catalunya y fins i tot de València. Tots vosaltres qu'ara la vostra llengua es reconeguda oficialment.

Je voudrais maintenant remercier plus particulièrement parmi vous tous, celles et ceux qui ont acceptés de figurer dans notre comité d'honneur et m'ont dit pour la plupart l'importance du thème de ce congrès ;

Merci à vous,

-François - Xavier Cuche, président de cette université, l'université Marc Bloch,

-Joseph Doré, Archevêque de Strasbourg

-Le pasteur Jean-Arnold de Clermont, président de la fédération protestante de France,

-Jean-François Collange, Président du directoire de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg d'Alsace Lorraine,

-André Birmelé, doyen honoraire de la faculté de théologie protestante de Strasbourg,

-Marie-Jo Thiel, professeur à la faculté de théologie catholique de Strasbourg .

Je tiens maintenant passer la parole quelques instants à notre président d'honneur, Leonardo Ancona . Vous avez remarqué que j'ai adopté les habitudes françaises, il n'y a sur les réglottes aucun titre, ni docteur ni professeur... Pour Leonardo Ancona qui en a acquit grand nombre, je n'en signalerai qu'un, celui de président d'honneur de l'AIEMPR.

Permettez-moi de vous dire, Leonardo Ancona, que vous êtes la mémoire de l'AIEMPR, alors, chers participants, chère participantes à ce congrès, en l'absence d'ordinateur vous ne pourrez visiter notre site remarquablement tenu par Richard Querinjean et France Ruzette, mais hors virtuel vous pourrez bénéficier au cours de votre séjour à Strasbourg de la présence et des rencontres avec Leonardo Ancona à qui je passe la parole.

Le thème de ce congrès vient de la base comme on dit et non du président ; j'ai tenu en effet que chaque délégation présente ses souhaits. Religions et Violences est arrivé très nettement en tête ; derrière cet intitulé on entend la préoccupation sinon l'inquiétude dans ce que les sociétés contemporaines mettent à jour comme lien entre violences et religions. Le conseil oecuménique porte, pour cette décennie, cette interrogation en l'intitulant « Vaincre la violence » ; ils sont nombreux les individus mais aussi les groupes religieux ou non qui affrontent la question du rapport religions-violences L'AIEMPR attentive aux faits religieux et, à travers diverses sciences humaines, se donnant des outils pour interpréter ces faits, avait, j'ose dire, le devoir de travailler cette question. Les groupes qui régulièrement depuis septembre 2003 se sont réunis, les colloques en Argentine, Belgique, Italie ont avancé dans les interrogations. Comme nous en avons l'habitude le pré-programme a fait appel aux contributions de membres ; le comité scientifique s'est réuni en janvier pour sélectionner les textes que leurs auteurs présenteront en plénière ou en petit groupes. Je remercie ici les membres du comité scientifique du XVII^e congrès, d'abord son président Patrick Vandermeersch, Carlos Dominguez Morano dernier ancien président de l'AIEMPR, Elisabetta

Simeoni, Mayalen de Recondo, Marina Gomez Prieto, Jacques Nicole ; j'en faisais également partie. Certes, le thème est vaste, les entrées multiples; même si nous avons pris l'option d'ouvrir l'éventail des questions au maximum et pourtant bien des interrogations ne seront pas abordées. Mon souhait est que la frustration qui en découlera fonde de nouvelles pistes de recherches. Je remercie les membres de l'AIEMPR qui présenteront leurs contributions et nos conférenciers invités. Lytta Basset en congé longue maladie n'a finalement pas pu être des nôtres, nous entendrons à l'heure prévue pour son intervention Jean-Guy Nadeau. Quelques modifications sont signalées en ce qui concerne les groupes de lundi et mardi après-midi et je vous invite à en prendre connaissance dans vos documents. Marie Madeleine Linck, secrétaire de ce congrès qui a fait un remarquable et très patient travail viendra juste avant le repas présenter quelques points pratiques : vous pourrez vous adresser à elle pendant ces journées. Dans cette chemise à documents vous trouverez un texte où j'ai résumé la situation religieuse française liée à la laïcité et évoqué la spécificité de celle d'Alsace-Moselle qui est pour beaucoup dans le choix du lieu du congrès.

Dans chaque pays organisateur d'un congrès AIEMPR le rapport au religieux se vit en fonction de son histoire. J'ai pu regretter par le passé que certain-e-s conférencier-ère-s aient fait preuve de catholico-centrisme (en parlant d'ailleurs de christianisme alors qu'il s'agissait du catholicisme d'un pays et même en ce cas d'une région à un moment donné) ; pour le présent congrès le risque serait que les repères induits par la laïcité dominant sans prendre soin de les signaler aux auditeurs-trices étranger-ère-s. J'ai renoncé à introduire, comme je le souhaitais, ce congrès par une conférence sur la laïcité pour ne pas réduire le nombre de conférences qui concernent notre sujet. Je me suis donc limité dans le texte que je vous engage à lire aujourd'hui, à vous livrer quelques notes d'information. Celles et ceux qui voudraient approfondir ce sujet trouveront sur place à la librairie arretauxpages à côté du secrétariat le livre de Jean Baubérot « Laïcité 1905-2005 entre passion et raison » (Seuil 2004) qui vous propose une abondante bibliographie.

Avant de passer la parole à notre premier orateur, je voudrais brièvement commenter la reproduction du tableau en couverture de la brochure des résumés des interventions ; je vous invite à l'avoir sous vos yeux.

1896 Marx Ernst est peint par son père Philipp intitulé « Portrait du garçonnet de cinq ans, Max Ernst Enfant Jésus », 1896 (fouet, manche à balai, remplacé par une croix) pieds nus manteau rouge, (né à Brühl près de Cologne)

1919 ein kind wird geschlagen, un enfant est battu, contribution à la genèse des perversions sexuelles

1926 donc 7 ans plus tard ce tableau avec André Breton, Paul Eluard et le peintre.

Luc 2, 46 Suit une analyse du Hubert Auque du tableau de Marx Ernst selon les perspectives freudienne.

Hubert AUQUE
président de l'AIEMPR